

Recueil de nouvelles

Une fan-fic CFST

T'Haloa

L'arche de Noé-A.

Dix ans après Discovery

Le kilt de la discorde

Blue

Arbitre malgré lui

Un secret bien gardé

Rencontre au Pôle Nord

Le blues du médecin

La médecine du futur

The logo for CFST, featuring a stylized 'C' in white and 'fst' in orange.

L'Arche de Noé-A

Journal de bord du Capitaine, date stellaire 8205.6

La Terre doit faire face à une nouvelle menace. Une sonde spatiale d'origine inconnue, de forme ovale et d'un diamètre de 46,7 kilomètres a pénétré le système solaire il y a 72 heures, engendrant des pannes d'énergie sur toutes les bases stellaires et vaisseaux rencontrés. Cette sonde émet un signal sonore absolument insupportable, ne pouvant être bloqué. De toute évidence, cette sonde attend une réponse...

« Capitaine Kirk, le vaisseau est prêt à effectuer un bond en arrière d'environ 200 ans... Monsieur Sulu attend vos ordres » le coupa Spock, qui bien qu'ayant à présent le même rang que Kirk, a repris sa position d'officier en second sur l'*Enterprise-A* après sa... résurrection.

« Oui, oui, je sais, monsieur Spock. J'ai lu votre rapport. Mais laissez-moi finir mon journal de bord avant de partir. »

« Pourquoi faire ? » s'énerma McCoy, « Toute la Fédération sait ce qui se passe, ce n'est pas comme si c'était la première fois ! »

Sans tenir compte de la remarque acerbe du médecin, le Capitaine Kirk, après un long soupir, appuya sur le bouton enregistreur situé sur l'accoudoir de son fauteuil.

« Reprise du journal de bord du Capitaine. Sans grande surprise, le son émis par la sonde est à destination d'un mammifère terrestre, vivant autrefois en Afrique. Ce... Comment dites-vous, monsieur Spock ? »

« Ce pachyderme, Capitaine, communément appelé Éléphant d'Afrique. Chassés massivement par les Humains pour ses défenses en ivoire et ayant totalement disparus à la fin du 21ème siècle... »

« Oui, bon, ça va, on a compris, Spock ! Nos ancêtres étaient des crétins et il faut maintenant remonter le temps pour en récupérer un couple ! Bon alors, on y va ? »

« Docteur, ce barrissement constant nous porte tous sur les nerfs mais pour l'amour du ciel, taisez-vous ! » s'écria Kirk en se massant les tempes. Il est vrai que ce son à peine assourdi par les soins d'Uhura continuait à leur

casser les oreilles. « Ou tenez, montrez-vous utile et allez me chercher un remède contre la migraine ! » ajouta Jim avant d'appeler monsieur Scott.

« Scotty, tout est-il prêt en soute ? »

« On est fin prêt pour accueillir deux couples d'éléphants. L'un d'Asie et l'autre d'Afrique, Capitaine... Cependant, j'aimerais faire une suggestion. Ne pourrions-nous pas en profiter pour rapporter un couple de chaque espèce éteinte ? Ça nous éviterait d'avoir à refaire le voyage une quatrième fois ! Passe encore que l'*Enterprise-A* soit surnommée l'Arche de Noé depuis notre précédent sauvetage... vous savez, lorsqu'on a dû remonter le temps pour récupérer une poignée de manchots empereur en Antarctique. J'aimerais autant qu'on parte explorer la galaxie comme au bon vieux temps... avant qu'on nous envoie prendre notre retraite, je veux dire ! »

Kirk fut à cet instant prit de frissons incontrôlables, se remémorant cette mission. L'Antarctique, cette si grande étendue de glace. L'*Enterprise-A* avait dû se poser à sa surface en catastrophe et il avait craint que son vaisseau ne puisse en repartir à cause du gel.

Cependant, Jim n'eut pas le temps de répondre. Mr Spock faisant à haute voix la liste de toutes les espèces disparues de la surface de la Terre, par la faute des Hommes. Cette liste était interminable et n'arrangeait pas sa migraine.

« ...Les caïmans, les rhinocéros, les tortues géantes des Galápagos, les pandas de Chine... »

« SPOCK ! STOP ! On a compris ! Il nous faudrait plus d'un vaisseau et plus d'une vie pour ramener tous ces animaux à notre époque ! » hurla McCoy, ses mains bouchant ses oreilles.

Jim Kirk soupira. Ce n'était pas comme cela qu'il avait envisagé son retour à bord d'un vaisseau en tant que Capitaine. Lui aussi aurait aimé repartir aux confins de la Galaxie, mais bon, ce ne serait pas encore pour cette fois...

« Monsieur Sulu, en route pour la savane africaine du 21ème siècle ! » lança-t-il au navigateur, après un dernier soupir.



Dix ans après *Discovery*

Note : ceci est une petite série de trois courtes histoires, faisant référence à certains épisodes de Discovery.

1/ L'accident

Un jour à bord de l'Enterprise...

Alerte rouge... Alerte rouge... Alerte rouge...

« Monsieur Spock ! Que se passe-t-il ? » demanda le Capitaine Kirk sitôt sorti de l'ascenseur, le docteur McCoy à sa suite. Ces derniers venaient tout juste de finir leur petit-déjeuner lorsque l'alerte rouge avait retenti à travers tout le vaisseau.

« Nous venons d'avoir un... un accident, Capitaine. » soupira l'officier vulcain.

« Un accident ? Par accident, vous voulez dire... une collision ? »

« Exact, Capitaine. Le vaisseau quittait la vitesse de distorsion lorsqu'il a croisé la route d'un... Gormagander. » expliqua le Vulcain.

« Encore ? » s'écria McCoy. « Bon sang mais je croyais que cette espèce était presque éteinte ! »

« Elle le sera bientôt si l'on continue de les rencontrer de cette façon », soupira Kirk en se massant les tempes. « Lieutenant Uhura, par pitié, annulez l'alerte rouge et faites venir monsieur Scott sur la passerelle. » Se remémorant la dernière fois qu'un tel accident s'était produit, Kirk sentait naître une forte migraine.

« Monsieur Chekov, comment se fait-il que n'avez pas repéré cette bête sur votre scanner ? »

« Je... Je suis désolé, monsieur. » bafouilla le jeune navigateur russe.

« Notre vitesse excessive, bien qu'en diminution... » commença monsieur Spock.

« AH NON ! Ne me dites pas qu'on a ENCORE percuté l'une de ces foutues baleines de l'espace ! » cria monsieur Scott en mettant le pied sur la passerelle, coupant la parole au vulcain.

« Monsieur Scott, quels sont les dégâts sur la coque ? » le coupa à son tour le Capitaine Kirk.

« Les dégâts sur la coque ? Mais Jim, vous avez songé à cette pauvre bête ? Elle est peut-être encore en vie... » l'interrompit à son tour le docteur McCoy.

« Je suis pour une fois d'accord avec le docteur. Nous devrions d'abord nous préoccuper du Gormagander. Comme vous le savez, c'est une espèce en danger d'extinction et nous devons nous assurer de son bien-être avant de la conduire dans un centre xénozoologique comme le prévoit l'article... » Commença Spock.

« Non mais vous plaisantez ? » hurla l'ingénieur en chef. « Cette baleine s'est pris l'*Enterprise* de plein fouet. Elle a fini écrabouillée comme une crêpe, comme les deux dernières... La chose à faire maintenant est de s'assurer que la coque est intacte ! »

« Justement, monsieur Scott... Est-ce le cas ? » demanda calmement Kirk tout en s'enfonçant dans son fauteuil de commandement. Il songeait déjà au rapport qu'il allait devoir envoyer à Starfleet, mentionnant que leur vaisseau avait encore réduit un peu plus le nombre de Gormaganders vivants à travers l'espace.

« Oui, Capitaine. Mais je n'ose imaginer l'état externe du fuselage ! Si on continue comme ça, notre belle *Enterprise* va finir sa mission toute cabossée ! » se plaignit l'ingénieur écossais.

« ... »

Dix ans après la série Discovery, les Gormaganders sont encore une espèce en voie d'extinction... la faute à l'Enterprise ?



2/ La conférence holographique de Babel

Le Capitaine Kirk entra au mess des officiers, un large sourire sur le visage. Après avoir commandé un café noir et des viennoiseries, il récupéra son plateau et passa de table en table, prenant un réel plaisir à saluer et à échanger quelques mots avec les différents membres d'équipage attablés devant leur petit-déjeuner.

Arrivé devant la table occupée par son officier en second et son médecin-chef, il déposa son plateau, s'installa et tout en continuant d'arborer son plus beau sourire, mordit dans l'un de ses croissants croustillants.

« Et bien. Je suis surpris de vous voir aussi heureux après notre discussion d'hier soir. » lança le médecin, tout en calculant mentalement le nombre de calories que comptait le petit-déjeuner de son Capitaine. « N'êtes-vous plus déprimé à l'idée d'avoir à servir de taxi à une bande d'ambassadeurs ? »

« Non mon cher Bones, je ne le suis plus ! Pour la simple et bonne raison que cette mission a été annulée ! » répondit Jim Kirk, se frottant les mains sur sa serviette.

« La conférence de Babel a été annulée ? » s'étonna le vulcain.

« Non, pas la conférence, seulement notre mission. Je vous explique. La conférence aura bien lieu mais nous n'avons plus à y conduire les ambassadeurs des différentes planètes de la Fédération ! Fini donc le casse-tête concernant l'hébergement des différentes délégations à bord. Fini les craintes de disputes entre ambassadeurs. Et surtout, plus la peine de sortir votre uniforme de cérémonie du placard ! »

« Euh... tant mieux. Mais alors, comment vont se dérouler les débats, vont-ils se faire par écran interposé ? » demanda le médecin.

« Mieux que cela. Ils ont décidé de procéder à une visio-conférence holographique sur Babel. Chaque ambassadeur y sera représenté par un hologramme grandeur nature, tout en restant physiquement là où il est. »

« Waou... Ça m'a tout l'air d'être du jamais-vu ! C'est à se demander pourquoi personne n'y avait songé avant ! » s'écria le médecin, réellement impressionné par cette idée de visio-conférence hors du commun.

Seul l'officier Vulcain secoua la tête de droite à gauche, soupirant devant l'ignorance du médecin-chef. « Docteur, cela n'est nullement une avancée technologique récente... Il est maintenant admis que les Klingons ont utilisé

cette technique il y a déjà dix ans, lorsque T'Kuvma s'est adressé aux différents chefs des Maisons du Haut Conseil Klingon¹... »

« ... »

Et oui, grâce à la technologie découverte dans la série *Discovery*, la conférence de Babel eut bien lieu mais... pas le voyage des différents ambassadeurs à bord de l'Enterprise.

Kirk et McCoy n'ont jamais rencontré les parents de Spock. L'ambassadeur Gav n'a pas été assassiné. Sarek a fait un arrêt cardiaque en pleine conférence tout en étant physiquement sur Vulcain. Il a été opéré là-bas avec succès. Spock, son fils, n'en a jamais rien su. Père et fils ne se sont donc pas réconciliés et continuent de s'ignorer.

Les kamikazes du vaisseau Orion sont toujours en vie et mènent une vie tranquille faite de petits meurtres et larcins en tout genre, entourés de belles esclaves Orionnes et autres...

Le Capitaine Kirk n'a jamais été poignardé et continue donc de s'empiffrer de viennoiseries à chaque petit-déjeuner, malgré les menaces du docteur McCoy de le mettre au régime...



3/ Le prix Ku'Orkxy'gos

Un matin à bord de l'Enterprise...

« Un grand hourra pour le docteur McCoy ! » crie le docteur M'Benga à l'ensemble du personnel médical, tandis que Léonard McCoy fait son entrée à l'infirmerie sous les applaudissements, le Capitaine Kirk et Mr Spock sur ses talons.

« Félicitations, Docteur ! » lance Christine Chapel en se jetant à son cou. « C'est vous le meilleur, Léonard ! »

Deux infirmiers s'approchent alors, portant un immense gâteau au chocolat décoré de chantilly.

¹ épisode 2 de la saison 1 de *Discovery*

« Euh... Vous savez ce qui se passe ? Ce n'est pourtant pas son anniversaire ! » demande alors le Capitaine Kirk à son officier en Second, lequel observe la scène de liesse depuis l'entrée de l'infirmierie, le visage stoïque et les bras croisés sur sa poitrine.

Au centre de la pièce se tient maintenant le docteur McCoy, ému aux larmes à la lecture d'un message sur la tablette numérique tendue par un autre médecin.

« Je suis nommé au Prix Ku'Orkxy'gos ! Vous vous rendez compte ! » s'écrie Léonard McCoy, les mains tremblantes.

« Euh... Le prix Ku'Orquoi ? Quelqu'un m'explique ? » redemande Kirk, tandis que Spock s'avance pour prendre la tablette des mains de Léonard, le sourcil propulsé maintenant à son zénith.

« Le Prix Ku'Orkxy'gos, Capitaine... C'est un peu le Prix Nobel de Chirurgie, à grande échelle. » lui répond Spock, plongé dans la lecture du contenu de la tablette.

« Ce prix est attribué au meilleur chirurgien de la galaxie. » explique M'Benga, le regard admiratif tourné vers son chef. « Et le docteur McCoy est l'un des douze nominés... »

« Apparemment, les organisateurs du concours ont été fasciné par l'intervention réalisée sur mon cerveau... » reprend Spock. [NDA : voir l'épisode : « Le cerveau de Spock »]

« Waouh... Toutes mes félicitations, Bones ! Quelle incroyable nouvelle ! »

« Merci, Jim ! Bon alors, ce gâteau, on le mange ou on le regarde ? » lance McCoy à l'assemblée, un large sourire aux lèvres.

Dix minutes plus tard, une cuillère de chantilly à la bouche, le Capitaine Kirk s'approche de son officier en second, lequel est toujours plongé dans la lecture de la tablette numérique.

« Et bien Spock, je ne vous ai toujours pas entendu féliciter le docteur ? Spock ? Y aurait-il un problème ? »

« Aucun, Capitaine. Si ce n'est que le docteur McCoy n'a aucune chance de gagner. » murmure Spock.

À quinze mètres d'eux se tient toujours Léonard, en pleine discussion avec M'Benga et ses collègues.

« Qu'est-ce qui vous fait dire ça ? » demande Kirk à voix basse.

« C'est très simple. J'ai parcouru la liste des autres nominés, et huit d'entre eux sont des Klingons ! »

« Euh... des Klingons ? »

« Oui, Capitaine. Vous devez savoir que ce concours est ouvert à toutes les espèces de la galaxie, qu'elles soient ou non membres de la Fédération des Planètes Unies. Le docteur McCoy a été nommé dans la catégorie Neurochirurgie... du fait qu'il ait réussi à reconnecter mon cerveau. Le problème est que la procédure utilisée lui a été soufflée par une technologie non-humaine. Une procédure qu'il a, à la toute fin de l'intervention, complètement oublié ! De son propre aveu, il serait incapable de reproduire une telle opération ! »

« Mais ...Il me semble qu'il a mentionné tout cela dans son rapport à Starfleet, alors où est le problème ? »

« Eh bien, les médecins Klingons raflent tous les premiers prix de chirurgie depuis dix ans ! »

« Vraiment ? Ils sont si bons que ça ? »

« Oui. » soupire Spock. « Au point d'avoir été capable de transformer chirurgicalement l'un des leurs en Humain... »

« Ah oui, le cas Ash Tyler... Ça me revient maintenant. » soupire Kirk. « Bones va être déçu ! »

« Certes, mais c'est déjà bien qu'il ait été nommé... » réplique Spock.

« Alors on fait quoi... On lui dit ? »

« Non. Mon avis serait de le laisser profiter de ce petit moment de gloire... »

« ... »

Le kilt de la discorde



Salle de réunion de l'Enterprise, date stellaire 4920.2.

« Monsieur Scott ! Asseyez-vous ! » ordonna le Capitaine Kirk, assis aux côtés du docteur McCoy en salle de réunion. Les deux hommes observèrent le chef-ingénieur alors que celui-ci prenait place.

« Un problème, Capitaine, docteur ? »

« Et bien... oui. Scotty, plusieurs personnes se sont plaintes du fait que vous portez un kilt au travail. » commença le médecin.

« Non que le règlement de Starfleet ne l'interdise lors des cérémonies officielles... Je préférerais que vous ne portiez votre kilt qu'à ces occasions. Vous comprenez ? » termina Jim Kirk, mal à l'aise.

« Capitaine ! Me demanderiez-vous de renoncer à ma culture et à mes traditions ? Le kilt est plus qu'un costume traditionnel ! C'est mon identité, mon âme écossaise ! » s'exclama le fier chef-ingénieur, tout en martelant du poing la table.

« Euh... Oui, oui, Scotty. Je comprends bien... Votre âme écossaise, okay... Mais est-il absolument nécessaire que vous soyez entièrement nu sous votre kilt ? »

« Mais Capitaine, c'est la tradition ! » répondit le chef-ingénieur indigné, tandis qu'en face de lui, McCoy levait les yeux au ciel.

« Certes, Scotty mais encore une fois... vos collègues féminines de l'ingénierie se sont plaintes, alors... » répéta Jim.

« Bon sang de bois », le coupa McCoy, « Scotty, on ne vous demande pas de renoncer à vos traditions mais de mettre au moins des sous-vêtements lorsque vous montez réparer les tubes de Jeffries !!! »



« ... »

Blue

Journal de bord personnel, date stellaire 5264.2

Voici maintenant deux mois qu'une affreuse créature est arrivée à bord de l'*Enterprise*. Oh... pas clandestinement, non, non... Elle est entrée par la grande porte. Enfin, je veux dire... par la grande porte du hangar à navettes !

D'une taille presque insignifiante, elle a rapidement accrue et usé de ses attributs pour conquérir tout l'équipage. Monsieur Spock lui-même a succombé à ses charmes et à ses chants ensorcelants. Imaginez un peu... Il n'a suffi que d'un seul contact physique avec elle pour qu'il ébauche un sourire... Oui, un sourire !

Et ce cher Hikaru Sulu, aidé de ma plus tendre amie Janice Rand, lui ont même donné un surnom : Blue !

Tout l'équipage s'est extasié à sa vue ... Mais tous sont en réalité aveugles et moi seule connais sa véritable nature.

Je dois à tout prix débarrasser le vaisseau de cette sournoise manipulatrice ! Mais comment ? Monsieur Spock l'a lui-même confié au Capitaine : même la plus forte concentration en éléments radioactifs est sans effet sur elle !

Couper le système de survie la mettrait sans doute en danger mais, même momentanément. Mais cela mettrait également en danger tout l'équipage, alors que faire ? Comment nous débarrasser d'elle ?

Si seulement je pouvais ...

oooOOOooo

Le lendemain matin, sur la passerelle.

« Bonjour, messieurs ! » lança le Capitaine Kirk arrivé sur la passerelle.

« Bonjour, Capitaine ! » lui répondirent tour à tour les officiers déjà présents à leur poste.

Uhura, aux communications, chantonnait déjà quelques airs tout en pianotant les touches de sa console. Monsieur Spock, le dos plié au-dessus

de son scanner, releva la tête un bref instant pour saluer son Capitaine. Monsieur Chekov, égal à lui-même, souriait de toutes ses dents, heureux comme un enfant ouvrant ses cadeaux un matin de Noël. Seul Monsieur Sulu semblait à des années-lumières de là...

« Lieutenant Sulu ? Vous semblez soucieux ce matin. Y aurait-il un problème avec votre nouvelle plante ? » lui glissa le Capitaine à l'oreille.

« Oh non, Capitaine. Blue va très bien. Elle s'est parfaitement adaptée à l'atmosphère du vaisseau. » soupira le navigateur, botaniste à ses heures.

« Blue ? Vous lui avez déjà attribué un prénom ? »

« Oh ce n'est pas moi, Capitaine. C'est Janice, dès qu'elle a vu les premières fleurs bleues s'ouvrir et se mettre à vibrer. D'ailleurs, c'est fou comme elle a grandi depuis qu'elle est à bord. »

« Je ne vois rien de surprenant à cela, monsieur Sulu. » dit soudain l'officier vulcain, se mêlant à la conversation. « Même la forte radioactivité de sa planète d'origine n'a jamais eu d'impact sur le développement de son espèce... »

« Et je vous remercie encore de m'en avoir obtenu quelques graines, monsieur Spock. J'ignore encore comment vous avez fait pour les faire importer légalement de Talos IV... mais merci. C'est le cadeau d'anniversaire le plus original que j'ai jamais reçu ! »

Le vulcain hocha simplement la tête et retourna à l'observation de l'univers à travers son scanner.

« Mais alors, qu'est-ce qui ne va pas, monsieur Sulu. » insista le Capitaine, toujours soucieux du moral de son équipage.

« Et bien... Je m'inquiète pour Gertrude. Elle ne mange presque plus... Et comme pour un humain, sauter plusieurs repas n'est pas bon pour une plante carnivore... »

« Avez-vous une idée de ce qui lui arrive ? »

« Pas la moindre. J'ai d'abord pensé qu'elle était jalouse de Blue... »

« Monsieur Sulu, je comprends que vous aimiez ces plantes comme vos enfants, mais de là à leur attribuer des sentiments. Ce ne sont que des plantes... »

« Là-dessus, je ne suis pas d'accord avec vous, Capitaine ! Gertrude est une plante très particulière. Elle est très sensible et aussi très susceptible ! Vous vous souvenez de la réaction qu'elle a eu envers la créature aimant le sel ? J'ai pensé que sa proximité avec Blue la dérangeait. Vous savez, à cause des vibrations et de la musicalité produites par ses fleurs. De ce fait, je les ai éloignées l'une de l'autre mais cela n'a rien changé. Non, vraiment, Gertrude m'inquiète. Elle ne mange plus. Elle ne fait plus aucun bruit. Elle est comme en... phase d'observation. En plus, elle a eu un comportement des plus étranges hier soir. Je l'ai surprise en train de se contorsionner pour atteindre le panneau de contrôle environnemental du jardin botanique. On aurait dit qu'elle cherchait tour à tour à appuyer sur les boutons contrôlant la température et le niveau d'hygrométrie. C'est très étrange, vous ne trouvez pas ? »



Arbitre malgré lui

Date stellaire 5215.7, mess des Officiers de l'Enterprise.

Le Capitaine Kirk installa son plateau face au docteur McCoy, lequel n'avait pas encore remarqué sa présence.

« Un penny pour vos pensées ! » lança le Capitaine en s'asseyant, son éternel sourire charmeur aux lèvres.

Le médecin, sortant de sa rêverie, lui rendit son sourire.

« Oh et bien, j'étais juste en train de repenser à Spock. Vous saviez qu'il passait sa visite médicale ce matin ? »

« Ne me dites rien. Il n'est pas venu, c'est ça ? » soupira le Capitaine, lequel allait devoir, une fois encore, rappeler à son second l'obligation de se laisser examiner par McCoy.

« Ce n'est pas cela, Jim. Il est venu... et comme d'habitude, il est en pleine forme et 100% lui-même. » termina McCoy dans un murmure.

« Vous semblez déçu. Qu'est-ce qui vous embête ? »

« Rien. C'est juste que sa physiologie hybride m'étonne vraiment, Jim. Vous vous rendez compte que l'ADN de Spock est composé à 50 % de gènes humains et à 50% de gènes vulcains ! Et que malgré cela, sa physiologie est à quelques exceptions près celle d'un Vulcain ! Que ce soit la place de ses organes ou la couleur de son sang, il est... »

« Je suis quoi, docteur McCoy ? » lança froidement l'officier en Second du vaisseau, lequel s'était approché de la table à pas de loup pour rejoindre ses collègues et amis.

McCoy, surpris, en avait lâché sa fourchette. « Bon sang, Spock, vous voulez me faire avoir une crise cardiaque, c'est ça ? Je vous jure, la prochaine fois que vous vous trouverez sur ma table d'examen, je greffe une clochette sur votre cou ! »

« Je ne suis pas un félin domestiqué, docteur ! Quant à ma physiologie, elle s'explique du fait que les gènes vulcains sont dominants. Par conséquent, les caractéristiques vulcaines s'expriment au détriment des caractéristiques

humaines... et sachez que cela me va très bien !» expliqua Spock en posant son plateau-repas au côté de Jim, lequel levait les yeux au ciel.

« Gènes dominants... Nous y voilà ! Vous vous sentez donc supérieur aux Humains, c'est ça ! » S'énerva McCoy, tapant la table du plat de sa main.

« Docteur, laissez-moi vous rappeler ces deux données scientifiques : les Humains et la pomme de terre possèdent 40% de gènes en commun quand les Humains et les chimpanzés partagent 99% de leurs gènes. Voyez donc ce que ce 1% d'ADN représente. Vous ne ressemblez pas physiquement à un singe. Mais pour ce qui est de votre intelligence... elle est peut-être plus proche de celle d'une pomme de terre... »

« Jim ! Il m'insulte ! Espèce de grande courge vulcaine ! »

« Sachez que je me réjouis d'avoir cette apparence vulcaine, Docteur ! Mais même les Cucurbitacées vulcaines ont... »

« MESSIEURS, ça suffit ! » s'écria le Capitaine, son poing allant s'écraser sur l'énorme religieuse au chocolat qu'il avait prise pour dessert. « Messieurs », soupira-t-il, « pourquoi faut-il toujours que je fasse l'arbitre entre vous deux ? »

Face à lui, McCoy se mordait les lèvres pour se retenir de rire. Toute colère s'était envolée face à l'image de son Capitaine la main engluée de chocolat tandis que Spock à ses côtés, nettoyait stoïquement sa veste d'uniforme, éclaboussée elle aussi de chocolat et de chantilly.

« Désolé, Jim. » murmura McCoy, conscient que tous les regards avaient convergé vers leur table.

« Toutes mes excuses, Capitaine. » dit à son tour l'officier en second.

Le Capitaine soupira une nouvelle fois, disant silencieusement adieu à son dessert avant de s'exprimer une dernière fois : « Spock, on s'en fiche que vous soyez hybride. Et pour commencer, ce terme n'est pas une insulte. Peu nous importe que vous soyez à 50% humain ou à 50 % vulcain. On vous aime comme vous êtes... »

« 100% Spock ! Bien dit, Jim. » ajouta McCoy, tendant sa serviette à son ami et Capitaine, arbitre malgré lui. Le regard de McCoy croisa rapidement celui de Spock. Tout était pardonné.

Un secret bien gardé

Date stellaire 6105.7. Infirmerie de l'Enterprise.

En tant que Vulcain, Spock n'avait jamais cru en un quelconque sixième sens ou intuition permettant à une personne de voir le danger ou la mort arriver. Il ne croyait pas non plus au mauvais pressentiment... Cependant, tandis qu'il fixait le visage fermé et le regard froid de Léonard McCoy, assis derrière son bureau, Spock eut le pressentiment que cet entretien allait très mal se passer.

D'une voix calme et monocorde, il commença : « Docteur, je ne comprends pas pourquoi vous m'avez convoqué. Ma dernière visite médicale remonte à deux semaines. Il reste donc deux mois et quinze jours avant ma prochaine visite obligatoire. Je ne présente aucun symptôme justifiant d'être ainsi appelé dans votre bureau, par conséquent je vais prendre congé de vous et retourner sur la passerelle ... »

« Fermez-là et rasseyez-vous ! » lui asséna le médecin, lequel venait enfin de détourner les yeux de son écran.

Spock, non sans ravalé un soupir, fit machine arrière et revint s'asseoir. Il restait cependant serein, attendant de savoir quelles foudres allaient bientôt s'abattre sur lui.

Deux minutes de silence plus tard, le docteur s'expliquait enfin.

« Monsieur Spock, je viens d'avoir une conversation sub-spatiale non codée très intéressante avec l'une de vos connaissances. Vous souvenez-vous d'une certaine Droxine, vivant sur Stratos... »

Spock ne put masquer sa surprise, l'un de ses sourcils se téléportant sous sa frange. Droxine avait contacté le Dr McCoy ? Pourquoi ?

Mais Léonard ne laissa pas Spock méditer davantage et continua d'une voix glaciale.

« Cette jeune fille m'a paru bien curieuse. En effet, elle m'a demandé sans détour quand aurait lieu votre prochain Pon Farr. Imaginez donc ma surprise. Comment cette jeune fille vivant quasi-recluse sur Ardana a-t-elle pu avoir connaissance de ce sujet hautement tabou chez les Vulcains. Un secret si bien gardé que Jim et moi avons pratiquement dû vous arracher les vers du nez pour en connaître les tenants et les aboutissants, vous vous souvenez ? Les oiseaux et les abeilles... Vous auriez préféré mourir plutôt

que de nous révéler quoi que ce soit sur le Temps des Rapprochements et son cycle de sept ans... »

Spock s'enfonça davantage dans son fauteuil. Toute sérénité ayant disparu de son visage.

« Aussi, me suis-je permis de lui demander qui l'avait informé de ce petit événement au combien insignifiant de la vie intime des Vulcains. Et savez-vous ce qu'elle m'a répondu ? »

« ... »

« VOUS ! SPOCK ! C'est VOUS qui l'en avez informée, après seulement UNE heure passée sur Stratos ! Comment expliquez-vous cela, SPOCK ! Quand je pense au discours que vous nous avez tenus, à Jim et à moi ! Quand je pense aux heures que j'ai passé à vous examiner sous toutes les coutures pour déterminer quel était le PROBLÈME avec VOUS et VOS FICHUES HORMONES ! Quand je pense à votre SILENCE et à votre demande finale de garder tout cela SECRET ! Alors qu'il ne vous a pas fallu dix minutes pour donner à cette jeune fille un cours détaillé sur la VIE SEXUELLE des Vulcains! » hurla le Dr McCoy.

Spock, le visage blême, déglutit avec peine, tout en baissant les yeux de honte. Le doux visage de Droxine lui était revenu en mémoire. Sa peau délicate, ses formes généreuses... Une œuvre-d'art, avait dit son père. Léonard avait raison. Comment avait-il pu se laisser aller à de telles confidences... d'autant qu'au même instant, le Capitaine Kirk se faisait agresser dans la pièce à côté !

« Bien... Je pense que vous avez compris les raisons de ma colère... » reprit Léonard, d'une voix plus calme et un brin compatissant. Sa colère passée, il regretta d'avoir mis son ami Vulcain mal à l'aise. « À présent, Spock, j'ai besoin de savoir. Que dois-je lui répondre ? »

FIN (ou début)

[NDA : ceci fait bien entendu référence à l'épisode 21 de la saison 3 de TOS, « Nuages »]

Rencontre au Pôle Nord

Journal de bord du Commandant Spock, date stellaire 5532.7

L'Enterprise est toujours en orbite de la planète SC15. Planète inhabitée dont la surface est à 97,6% recouverte de neige et de glace. La durée d'ensoleillement n'y est que de sept heures et la température ne dépasse pas 3°C lorsque le soleil est à son zénith.

Cela fait actuellement quatre heures qu'une équipe constituée de géologues s'est rendue à la surface, via une navette pilotée par le Capitaine Kirk. Et cela fait maintenant une heure que cette même équipe m'a rapporté la disparition soudaine de notre Capitaine. Pourquoi s'est-il éloigné des géologues, comme l'a laissé entendre le Lieutenant Carris ? S'est-il perdu dans le dédale de grottes découvertes sous la surface ? Est-il tombé dans une crevasse ou a-t-il été victime d'une avalanche ?

Spock soupira bruyamment, mettant sur pause l'enregistrement du journal de bord. Il était sur la passerelle, assis dans le fauteuil du Capitaine. À ses côtés se trouvait le docteur McCoy, bouillant dans une tenue adaptée aux basses températures, un tricordeur médical en bandoulière.

« Spock, dépêchez-vous de terminer ce foutu journal de bord ! Il reste moins de deux heures avant la tombée de la nuit ! Et si cela ne vous dérange pas, j'aimerais le récupérer avant qu'il ne meure d'HYPOTHERMIE ! » hurla Léonard, le visage rouge et le front perlant de sueur.

Spock soupira une nouvelle fois, appuya sur un bouton de l'accoudoir et reprit l'enregistrement du journal de bord.

Il était tenté d'ajouter que le Capitaine Kirk avait lourdement insisté pour diriger lui-même cette expédition, car il trouvait *fun* de se dégourdir les jambes sur un glacier par une température de -8°C. Spock l'en avait bien sûr dissuadé, lui rappelant qu'un pilote chevronné accompagnait déjà les géologues. Seulement voilà, le Capitaine Kirk n'avait pas tenu compte de ses recommandations et était parti, un sourire charmeur aux lèvres, le laissant aux commandes de l'Enterprise.

Reprise du journal de bord

Le Capitaine Kirk ne répond toujours pas à nos appels. La première de mes hypothèses est qu'il est inconscient. La seconde est que son communicateur est en panne... Une troisième hypothèse est que les roches constituant les

parois des cavernes empêchent toutes transmissions sous la surface. Une dernière hypothèse est que...

« SPOCK ! » l'interrompit McCoy. « Non mais vous le faites exprès ou quoi ? Je sais que vous n'êtes pas fan des températures glaciales mais là IL FAUT Y ALLER !!! »

« ... » [Long soupir pas très vulcain]

oOOOo

Les conditions atmosphériques s'étaient malheureusement dégradées au point de rendre le retour de la navette impossible. Spock avait donc ordonné qu'on téléporte les géologues à bord de *l'Enterprise*. Spock, McCoy et quatre hommes de la sécurité prirent ensuite la place de leurs collègues sur les plots du téléporteur.

« Énergie ! » annonça Spock à travers son cache-nez. Il était vêtu d'un anorak bleu et portait une visière pour protéger ses yeux du vent glacial de la planète.

Les six hommes se matérialisèrent au pied d'un glacier, au côté de la navette et au beau milieu d'une tempête de neige. Ils prirent aussitôt la direction des cavernes récemment découvertes, dernière localisation connue du Capitaine.

oOOOo

Pendant ce temps, quelque part sous la surface de la planète SC15.

Jim ouvrit les yeux et grimaça. Une douleur lancinante irradiait son dos et descendait le long de sa jambe droite tandis que le froid engourdissait ses autres membres. Un fin rayon de soleil parvenait à entrer par la fissure, située au-dessus de lui.

« Quelle chute ! Heureusement que j'ai atterri sur ce tas de neige ! » déclara Jim à voix haute.

« Oui, quelle chance ! Deux mètres plus loin et vous vous empaliez sur des stalagmites ! » lui répondit une voix grave.

Jim fit un effort pour s'asseoir. Il abaissa sa capuche et ôta sa visière pour mieux dévisager l'individu assis devant lui. Un gros bonhomme vêtu de rouge le fixait, un large sourire sur le visage.

« Qui êtes-vous ? » bafouilla Jim, craignant déjà sa réponse.

« Qui suis-je ? Je suis Santa Claus, bien sûr ! Ou le Père Noël si vous préférez m'appeler ainsi. » lui répondit le vieil homme à la longue barbe blanche.

« Santa Claus... Le Père Noël... C'est bien ce que je craignais. Ma tête a heurté le sol et je souffre d'une commotion cérébrale. Et euh... Où sont vos rennes et vos lutins ? » ricana Jim, se laissant soudain retomber dans la neige. Le froid engourdissait à présent son dos, jouant un rôle antalgique. Bonne nouvelle, ironisa-t-il, il souffrait d'hypothermie en plus d'avoir des hallucinations !

« Pourquoi est-ce si difficile à croire, Jim ? »

« Comment connaissez-vous mon prénom ? Non, peu importe. Alors, par où commencer ? Nous sommes sur une planète à des années-lumière de la Terre, dans un environnement ressemblant vaguement au Pôle Nord. Vous allez sans doute me dire que vous faites tous les ans le trajet en traîneau jusqu'à la Terre pour distribuer des cadeaux aux enfants terriens ? » railla-t-il.

« À vrai dire, non. » soupira l'homme au costume rouge. « Mais je l'ai fait pendant des années lorsque je vivais sur Terre. Mais une année, mes lutins en ont eu assez et m'ont abandonné sur cette planète, sans aucun moyen d'en repartir. »

« Ben voyons. » marmonna Jim.

« Jim, il me semble que vous étiez plus facile à convaincre lors de votre rencontre avec Abraham Lincoln ! » déclara le Père Noël.

Jim releva la tête. Peu de gens connaissait en détail cette mission, celle où un homme prétendant être Abraham Lincoln s'était rendu à bord de l'Enterprise.²

« Etes-vous là pour une expérience ? S'agit-il encore une fois du bien qui affronte le mal ? » demanda Jim, perplexe.

« Les enfants gentils, les enfants méchants... Non, non, Jim, j'ai cessé de tenir cette liste à jour depuis trente ans. »

² Voir l'épisode « La Frontière » (« The Savage curtain »)

Jim soupira, laissant sa tête lourdement retomber en arrière.

« Je suis en train de perdre la tête... et je vais mourir seul... » murmura Jim en fermant les yeux.

« Allons mon garçon, il ne faut pas t'endormir ! Tu dois continuer à me parler... »

« Parler... Oui... Ne pas m'endormir... C'est exactement ce que dirait McCoy. Très bien. Alors racontez-moi. Où sont partis vos lutins ? »

Le Père Noël ne semblait pas ravi de reprendre la conversation sur ce sujet. Il perdit aussitôt sa bonhomie.

« Ces sales traîtres... Ils m'ont dit en avoir assez de sourire tout le temps. Ils en avaient assez de la neige et du froid. Ils voulaient vivre sur une planète plus chaude. Dans le désert, qu'ils disaient. En bref, ils voulaient qu'on s'installe sur Vulcain ! »

« Sur Vulcain ! » S'esclaffa Jim. « Et vous allez me dire qu'ils l'ont fait et qu'ils se sont mélangés aux Vulcains ! » Jim se tordait de rire sur le sol glacé. Il imaginait soudain Spock, déguisé en lutin du Père Noël, un bonnet vert muni d'un grelot sur la tête.

Son premier officier et meilleur ami Spock, mi-Humain mi-Lutin ! songeait-il tout en continuant de rire.

Bizarrement, il sentait que son corps entier se réchauffait !

oOOOo

« Vite, docteur McCoy ! Jim convulse ! »

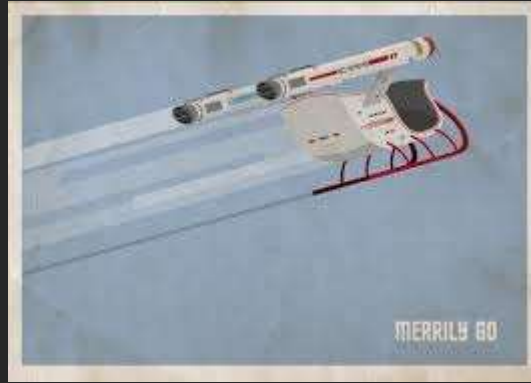
« Jim ! Jim !? Spock, je ne comprends pas. Ce ne sont pas des convulsions mais... des éclats de rire ! Qu'est-ce qu'il a à rire comme ça ? » s'interrogea le docteur McCoy tout en ajustant la couverture de survie autour du corps de Jim, qui se contorsionnait toujours dans la neige.

ooOOOoo

Cela faisait un quart d'heure qu'ils avaient repéré ses signes vitaux grâce au scanner médical. Ils avaient d'abord retrouvé le sac à dos de Jim à un mètre de la crevasse par laquelle il était tombé. Descendu en rappel avec le docteur, Spock dévisageait son Capitaine, son sourcil droit disparaissant sous son bonnet. Pourquoi son Capitaine riait-il dans un moment pareil ?

« Docteur McCoy, je pense plus prudent de le ramener à bord... et vite. »

« Vous avez raison, Spock. Je suis quand même curieux de savoir ce qui le fait autant rire ! » ajouta le Dr McCoy, perplexe mais heureux d'avoir retrouvé Jim en vie.



Le blues du médecin

Comme toujours, le docteur McCoy commença sa journée par un bref coup d'œil à la petite salle d'attente attendant à son cabinet de consultation. Il constata que cinq membres d'équipage s'y serraient déjà. Léonard prit la tasse de café tendue par l'une des infirmières ainsi que la liste de ses rendez-vous avec le sourire. Il s'installa ensuite à son bureau et appela par l'interphone son premier patient. Et quelques heures plus tard...

« C'est enfin à vous, monsieur Sulu. Alors, dites-moi, que vous arrive-t-il ? » demanda le médecin d'une voix lasse. Il venait de passer trois heures à soigner de la bobologie... tout en fixant du coin de l'œil son diplôme de chirurgien accroché fièrement sur le mur en face de lui.

« Et bien... Je suis très inquiet. Voyez-vous docteur, cela fait deux jours que Gertrude a perdu l'appétit. Elle éternue et perd ses pétales ! » déclara le lieutenant Sulu, mal à l'aise sur sa chaise.

« Gertrude... Votre plante verte... éternue... » répéta lentement le docteur McCoy.

« Parfaitement docteur ! Elle éternue et perd ses pétales ! » geignit le navigateur, botaniste à ses heures.

Léonard reposa son stylet et sa tablette. Las, il éloigna sa chaise de son bureau et se frotta les yeux.

« Monsieur Sulu, qui est le docteur ici ? »

« C'est vous, docteur ! »

« Et qui est le spécialiste en botanique ? »

« Euh... C'est moi... »

« Alors... DEHORS !!! »

Quelques minutes plus tard, enfin calmé, Léonard appela le patient suivant.

« Bien, monsieur Scott. C'est à vous. Que vous arrive-t-il ? » demanda machinalement Léonard, fixant cette fois le chronomètre de son bureau tout en tapotant nerveusement sa tablette avec son stylet.

« Eh bien voilà... Je... Je suis très inquiet... Voyez-vous docteur, j'ai l'un de mes moteurs auxiliaires qui est... enfin... je pense qu'il est grippé ! »

« L'un des moteurs du vaisseau... est grippé. » répéta le médecin. « Monsieur Scott, qui est le docteur ici ? »

« C'est vous, docteur ! »

« Et qui est l'ingénieur ? »

« Euh... C'est moi ! »

« Alors... DEHORS !!! DEHOORRRRS !!! » hurla Léonard McCoy.

Et encore quelques heures plus tard, sur la passerelle.

« Capitaine, puis-je vous faire part d'un sujet de préoccupation ? »

« Bien entendu, Monsieur Spock. Je vous écoute. »

« Je pense que vous devriez donner quelques jours de congé au docteur McCoy. Je ne suis pas docteur, comme il aime me le rappeler, mais je pense qu'il est au bord de la dépression nerveuse... »

« Qu'est-ce qui vous fait dire ça, Spock ? » Demanda Jim.

« Ce soir, j'ai croisé le docteur McCoy dans les couloirs, alors que je revenais d'une leçon de lyre vulcaine avec Miss Uhura. Voyant mon instrument de musique, il s'est soudain écrié que si je le consultais pour un problème de corde cassée, il la prendrait et se pendrait avec ! »



La médecine moderne

Un midi à bord de l'Enterprise, au mess des officiers.

Assis à une grande table devant leur plateau-repas, l'ingénieur en chef Scott, les lieutenants Sulu et Uhura, Janice Rand et l'infirmière Chapel discutent des dernières nouvelles en provenance de la Terre...

« Dites, avez-vous entendu parler du dernier article paru dans la revue médicale australienne, *Future and Care* ? » lance l'infirmière en chef, une branche de céleri plantée au bout de sa fourchette.

« Désolé, cette revue ne me parle pas... mais comme vous le savez je ne m'intéresse qu'aux découvertes en matière d'ingénierie. » lui répond l'ingénieur, de son fort accent écossais. Ce dernier finissait son second cube rose pâle sensé avoir un goût de poulet rôti. « Mais bon sang, » reprit-il, « Si cet article annonce qu'ils ont enfin trouvé comment donner du goût à la viande de synthèse, je m'abonne tout de suite ! » ajoute-t-il avant de fixer d'un air dégoûté les cubes colorés restant dans son assiette.

Le lieutenant Uhura, assise aux côtés de l'ingénieur en chef, sourit de toutes ses dents. « Moi non plus je ne connais pas cette revue. Mais toute découverte médicale m'intéresse... Surtout s'il s'agit d'un moyen facile, rapide et indolore de perdre quelques kilos en trop... »

Ce à quoi le lieutenant Sulu répond aussitôt de son air le plus flatteur : « Si un tel article paraissait un jour, ma chère, il ne vous serait d'aucune utilité. »

« De quoi parle cet article, Christine ? » demande Janice Rand, remettant la conversation dans la bonne direction.

L'infirmière en chef pose alors sa fourchette et porte son regard sur la table voisine. Cette dernière est occupée par le Capitaine Kirk et Monsieur Spock revoyant en détail les plans de leur prochaine mission d'exploration.

« Et bien, cet article parle de la médecine du future... et je peux vous dire qu'il a fait l'effet d'une bombe à l'infirmerie aujourd'hui. » commence-t-elle, le regard à nouveau planté dans celui de Nyota Uhura qui lui fait face. « Le docteur McCoy est encore dans tous ses états. Tenez-vous bien. Ils envisagent sérieusement de remplacer les médecins par une machine ! »

« Une machine ? Vous voulez dire... un ordinateur ? » demande le lieutenant Sulu.

« Les deux, si je puis dire... Dans le futur, le patient sera scanné de la tête aux pieds. Plus la peine de se déshabiller. Une goutte de sang et d'urine ici et là... Et quelques minutes plus tard l'ordinateur mettra un nom sur votre problème et vous donnera sa solution ! »

« C'est assez... comment dire... perturbant. Pourrait-on vraiment faire confiance à une machine ? Et si la machine se trompait de diagnostic ? » dit Janice, la voix troublée.

« Plus besoin de se déshabiller devant le médecin ou les infirmières ? Étant de nature très pudique, c'est une solution qui me va ! » annonça gaiement Sulu.

« Vous, Monsieur Sulu ? Pudique ? » lui lança Uhura, son visage ne cachant pas son amusement. Elle avait encore en mémoire un lieutenant Sulu torse nu jouant à D'Artagnan dans les coursives de *l'Enterprise*.

« Pour ce qui est de faire un diagnostic, pourquoi pas. Mais qu'en sera-t-il si le patient nécessite une opération chirurgicale ? Aucune machine ne pourra jamais remplacer un chirurgien ! » dit Mr Scott.

« D'après cet article basé sur de récentes recherches, si. Une machine pourrait effectuer elle-même tout type d'interventions... et cela avec plus de précisions que ne le ferait actuellement le chirurgien le plus compétent ! Munie de lasers, de bras et d'instruments télescopiques, la machine pourrait traiter ou ôter une tumeur de 0.02 microns de diamètre ! Plusieurs prototypes ont été essayé avec succès. »

« Tout de même, remplacer le médecin par une machine ? Et le contact humain dans tout ça ? Bien qu'aimant la mécanique et tout ce qui touche à l'électronique, j'aurai bien du mal à m'asseoir devant un tas de microprocesseurs pour lui raconter mes problèmes euh... personnels. Vous voyez ? »

« Voilà pourquoi, monsieur Scott, ils envisagent de coupler cette machine à un hologramme ! L'image holographique d'un médecin, humain ou autre, rendrait la communication plus facile et rassurerait le patient... » répond Christine, laquelle à présent ne quitte plus des yeux l'élégant Mr Spock. Curieusement, celui-ci a cessé de parler depuis trois minutes.

« Non mais sérieusement, vous vous imaginez un vaisseau sans médecin à bord ? Vous vous imaginez entrer à l'infirmierie pour parler à un hologramme ? » s'interroge Janice Rand.

« En tout cas, j'aurai aimé être une petite souris pour voir la réaction du docteur McCoy à la lecture d'un tel article ! » s'écria Uhura.

« Léonard a passé la matinée entière à nous crier à la figure que ce jour ne viendrait jamais ! Lui vivant, il ne se laissera pas remplacer par un ordinateur ! » lance Christine, un sourire mutin sur les lèvres.

« Mais au fait... Comment est-il tombé dessus ? Est-il abonné à cette revue ? » s'enquiert l'ingénieur écossais qui semble à présent autant dégoûté par le contenu de son assiette que par la médecine du futur.

« Non... Il n'est pas abonné. Mais en consultant sa messagerie ce matin, il a retrouvé sa boîte mail saturée par des milliers de copies de cet article au titre provocateur : *Quand la machine remplacera le médecin !* »

« Comme c'est étrange ! Il doit sûrement s'agir d'un bug informatique... Le docteur McCoy connaît-il le nom et l'adresse de l'expéditeur ? » demande Uhura, songeuse, tandis que Sulu et Scott froncent les sourcils.

« Curieusement non. Car voyez-vous, son nom et son adresse a comme qui dirait été effacé. Cependant, Léonard a quand même sa petite idée sur l'identité de l'expéditeur... » répond Christine avec un grand sourire.

Au même moment, à la table voisine.

« Spock, vous vous sentez bien ? Vos oreilles sont étrangement plus vertes que d'habitude. » lance le Capitaine Kirk à l'attention de monsieur Spock, lequel semble soudain manquer d'air et tire sur son col d'uniforme trop serré.

« Je vais parfaitement bien, Capitaine. » répond le Vulcain dont le regard a été harponné par celui de l'infirmière en chef.



« Des bouffées de chaleur ? De la fièvre ? Peut-être devriez-vous consulter le Docteur McCoy ? » insiste Jim Kirk.

« Négatif, Capitaine. Je vous assure que je vais bien. Quant à ce qui est de consulter le docteur McCoy, je préférerais attendre un siècle ou deux... »



Juillet 2019